



CINQVIEME SERMON.

EPHES. IV.

30 Ne contristez point le Sainct Esprit de Dieu, duquel vous auez esté scellez pour le iour de la redemption.

L'Apostre S. Paul és versets precedens nous a donné plusieurs excellentes exhortations. Il nous a exhortez à estre reuestus du nouuel homme, à despouiller le mensonge, à represser nos coleres, à fuir l'oisiueté, à estre charitables enuers le povre, à auoir des propos qui seruent à l'edification de nos prochains.

De ceux qui pour vn temps se sont adonnez à ces œuures de pieté, & qui ayans eu quelques bons mouuemens de l'Esprit de Dieu, puis apres se relaschent, & deuiennent negligens à bonnes œuures, nostre Apostre dit qu'*ils contristent le Sainct Esprit, duquel nous sommes scellez pour le iour de la redemption.*

Paroles excellentes, mais pleines de difficulté: Car il nous parle de choses que nul n'entend que celui

celui qui les a senties, & qui ne s'apprennent que par experience. Nul n'entend ces mots que celui auquel Dieu a donné les choses signifiees par ces mots. Telles sont les secrettes suggestions de l'Esprit de Dieu, qui est le docteur des esprits : qui crie *Abba* es cœurs des enfans de Dieu, & les incite à appeller Dieu leur pere, avec vne sainte liberté, & familiarité filiale : & qui forme en nous des soupirs qui ne se peuuent exprimer. C'est ce que Iesus Christ enseigne au 3. chapitre de S. Iean, *Le vent souffle où il veut, & on en oit le son, mais nul ne sçait d'où il vient, ni où il va, ainsi est-il de tout homme qui est né de l'esprit.*

Que s'il estoit question de vous représenter les affections peruerfes & deceigles de l'orgueil, de l'enuie, de la colere, de l'avarice, des tristesses mondaines, & des ioyes profanes, vous comprendriez aisément ce que ie vous en dirois, pour ce que ie vous parlerois de choses que vous sentez en vous, & dont vous auez l'experience. Mais quād il est question de représenter les mouuemens secrets de l'Esprit de Dieu, nous nous trouuons fort empeschez, pour ce qu'en ces choses nous ne sommes pas aidez par la nature, & plusieurs de ceux auxquels nous parlons ne les ont pas experimentees.

Où trouuerions nous des paroles suffisantes pour exprimer de quelles pointures Dieu picque les consciences de ses enfans, & de quels espouuans il les effraye pour les reueiller, quand ils s'alentissent, & que leur zele se morfond, & qu'ils deuiennent negligens au seruice de Dieu? Ou pourroit exprimer par paroles quelles

sont les consolations secrettes desquelles l'Esprit de Dieu, qui est le Consolateur, console les enfans de Dieu en leurs angoisses, lors qu'ils pleurent au sein de leur pere, & lui deschargent l'aigreur de leur ame, quand l'Esprit de Dieu releue vne ame abbatue, & lui dit secrettement, *Ne crain point, car ie suis avec toy.*

Mais où sont les livres de l'art de bien dire, ou les enseignemens de la sapience humaine qui parlent des premices de l'Esprit & de l'Esprit d'adoption, & de l'arre de nostre heritage, & de ce seau de l'Esprit duquel nous sommes scelez pour le iour de nostre redemption, dont parle ici nostre Apostre? qui gemit, qui soupire, qui tesmoigne en nos cœurs que nous sommes enfans de Dieu? Tout ainsi que les peintres ont beaucoup moins de peine à représenter vn air brouillé de nuages, que la splendeur du Soleil, & la serenité d'vn beau iour, ainsi il est plus aisé de représenter par paroles le trouble & tumulte des conuoitises, & l'inquietude d'vne conscience agitée, que de descrire la clarté & serenité d'vne ame gouvernee par l'Esprit de Dieu. Dont la paix & la tranquillité, qui surpasse tout entendement, est vn avantgoust de la paix dont iouissent les Saints au Royaume de Dieu. Tout ainsi qu'en cette region inferieure il n'y a point de chaleur qui approche de la nature de la chaleur qui nous vient du ciel, que la chaleur de l'esprit vital qui fait battre le cœur & les arteres: ainsi il n'y a rien en l'homme qui approche de la lumiere & de la paix qui est és cieux que la paix & la ioye de l'ame du fidele.

*Philip.
4. v. 7.*

fidele, par l'efficace de l'Esprit de Sanctification, qui peut estre appelle l'Esprit de nos esprits, & la raison de nostre raison.

Or entre les passages de l'Escriture qui parlent de cette matiere, celuy-ci que nous avons entre mains est conceu en termes excellens, & pleins de signification : *Ne contristez point le S. Esprit de Dieu, duquel vous avez esté scelez pour le iour de la redemption.*

*Du mot d'Esprit. Et de la personne
du S. Esprit.*

Par le mot d'ESPRIT l'Escriture souuent entend vne substance incorporelle & spirituelle. Ainsi au 4. chapitre de S. Iean Iesus Christ dit, que *Dieu est Esprit.* Et les Anges sont appelez *Esprits administrateurs*, Hebr. 1. Et les ames des hommes sont appelees *Esprits*. Ainsi au 16. chapitre des Nombres Dieu est appelle *le Dieu des Esprits de toute chair*, c'est à dire le Dieu des ames de tous les hommes. Et Salomon au dernier chapitre de l'Ecclesiaste, parlant de la mort des hommes, dit que *l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné.*

• Quelquefois par le mot d'*esprit* est entendue la troisieme personne de la Trinité : comme au Symbole, & quand nous baptisons au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Cet Esprit est la vertu de Dieu procedante de Dieu : en sorte qu'elle reside tousiours en Dieu. C'est la vertu de Dieu par laquelle il vivifie & anime toutes choses, illumine les entendemens, & purifie les

Psaume
33.6.

cœurs. Ce que nous disons apres l'Ange Gabriel, lequel dit à la Vierge Marie, *Le Saint Esprit suruientra en toy, & la vertu du Treshaut t'enombra.* C'est cet Esprit qui en la creation estoit porté sur les eaux, comme couuant vne masse confuse pour en esclorre ce monde tant beau, & tant bien composé. *Les cieux ont esté formez par la parole de l'Eternel, & tous l'armee d'iceux par l'Esprit de sa bouche.* De cet Esprit parle Iesus Christ au 14. chap. de S. Iean, disant, *Le Consolateur, qui est le Saint Esprit, que le Pere enuoyera en mon nom, vous enseignera toutes choses.*

Quelle difference il y a entre la generation eternelle du Fils & la procession du Saint Esprit, & s'il faut dire qu'il procede du Pere & du Fils, ou s'il procede du Pere par le Fils, comme disputent les Grecs, sont lettres closes pour nous. Nous tirons le rideau du silence sur des choses que nous ne comprenons pas.

Remarquez que l'Ecriture dit quelquefois que le Pere est plus grand que le Fils : non pas pource que le Pere ait vne nature plus excellente que le Fils, mais pource que le Fils par dispensation a pris la charge de Mediateur, & a pris forme de seruiteur pour faire l'œuvre de nostre redemption. Mais quant au S. Esprit, l'Ecriture ne dit jamais qu'il est moindre que le Pere ou que le Fils. Au 42. & 53. chap. d'Esaië, Iesus Christ est appelé le seruiteur de Dieu. Et au 3. chapitre de Malachie il est appelé le Messager de l'alliance ; titres que l'Ecriture ne donne jamais au Saint Esprit.

Au 12. chapitre de S. Matthieu le peché & blasphème

blasphème contre le Sainct Esprit est declaré irreuenissible, mais non le peché contre le Pere ou contre le Fils. Non pas pource que le Sainct Esprit soit plus grand que le Pere ou que le Fils, ou qu'il merite d'estre plus honoré, mais pource que par le peché contre le Sainct Esprit est entendue la reiection volontaire de la grace de Dieu, de laquelle Dieu auoit donné à quelcun des preuues claires par son Esprit, auxquelles preuues vn homme peruers resiste exprés, comme si par irritation il voinissoit exprés vne medecine laquelle seule peut lui apporter guerison.

Cet Esprit est appelé Esprit, non pas pource qu'il est vne substance immaterielle & spiriuelle, car cela lui est commun avec les deux autres personnes. Mais pource qu'il est la vertu de Dieu procedante de Dieu, comme par vne continuelle respiration. Car le Pere aussi est vne substance spirituelle, & le Fils aussi : Ces trois personnes sont vne mesme substance, & vn seul Dieu.

Il est appelé le Sainct Esprit, non pas à cause de la saincteté & pureté de sa nature, car cela lui est commun avec le Pere & avec le Fils. Le Pere est Sainct, le Fils est appelé le *Sainct des Sainctz*, Daniel 9. De Iesus Christ il est dit au Pleaume 16. *Tu ne permettras point que ton Sainct sente corruption.* Mais comme le Fils est appelé Redempteur, pource qu'il a esté immediatement employé en l'œuvre de nostre redemption : aussi l'Esprit est immediatement employé à sanctifier & pacifier les cœurs. Dont aussi au commencement de l'Épistre aux Romains, il est appelé *l'Esprit de la iustification.*

De là vient que les graces que Dieu espend en nos cœurs, sont appelees ESPRIT, & sont opposées à la CHAIR. Comme au 5. ch. aux Galat. *La chair conuoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair.* Et Rom. 8. *Il n'y a nulle condamnation à ceux qui sont en Iesus Christ, qui ne cheminent point selon la chair, mais selon l'Esprit.* Et sont ces graces appelees Esprit, non seulement pource qu'elles sont effets du Sainct Esprit, mais aussi pource qu'elles destournent nos cœurs des choses terrestres, & les eleuent aux choses spirituelles.

Y a d'autres effets de l'Esprit de Dieu, qui peuvent estre donnez à ceux qui ne sont pas des élus de Dieu, comme le don de Prophetie donné à Balaam. Le don de miracles donné à Iudas. Au chapitre onzieme du premier livre de Samuel, il est dit que l'Esprit de Dieu saisit Saul, non pas l'Esprit de sanctification, mais l'esprit de generosité belliqueuse pour conduire le peuple & l'exercer à la guerre. Au 31. chapitre d'Exode est dit que Dieu auoit rempli Betsaleel de l'esprit de sagesse pour la structure du tabernacle. Dont on ne peut inferer par necessité qu'il appartinst à l'election de Dieu.

Or en ce passage *Ne contristez point le Sainct Esprit, par lequel vous avez esté scellez pour le iour de la redemption,* par l'Esprit nous entendons la troisieme personne de la Trinité. Car ce mot de *contrister* monstre qu'il parle d'une personne. Les dons de Dieu, comme la foy, l'esperance, la charité, ne se contristent pas : & qui voudroit parler ainsi, autant qu'il y a de verité fidele, il en seroit autant de personnes.

De

*De l'Efficace du Saint Esprit. Et du
Jean de l'Esprit de Dieu.*

Or pour comprendre quelle est l'efficace de cet Esprit és cœurs des enfans de Dieu, faut scauoir que nos pechez sont escripts & imprimez en deux endroi's, ascauoir és cœurs des pecheurs, & au liure de Dieu, lequel tient registre de nos actions, & qui (comme il est dit au Pseaume 90.) *met tous nos pechez en la clarté de sa face.* L'Eternel parlant des pechez de son peuple, dit, *Voici ceci est escrit denant moi, ie le rendrai en leur sein,* Esa. 61. Nos pechez sont imprimez en nos cœurs, comme tâches & souillures. Mais ils sont escripts au liure de Dieu comme debtes, & articles dont il faut rendre conte à Dieu.

Nous ne pouons estre sauuez si nos pechez ne sont effacez en l'une & en l'autre façon. Quant à l'effacement du liure de Dieu, Iesus Christ est venu au monde pour cet effet. *Nous sommes iustifiez en son sang,* Rom. 5. *Le sang de Christ nous nettoye de tout peché,* Iean 1. Car il s'est chargé de nostre malediction. Il s'est constitué pecheur, afin de nous iustifier & absoudre. Tellement qu'au iour du iugement, lors que les liures seront ouuerts, & que le liure où sont escripts les pechez des hommes sera produit, les pechez des eleus de Dieu ne s'y trouueront point, pource qu'ils auront esté effacez par le sang de Iesus Christ. Lors sera accompli ce qui est escrit au 50. chapitre de Ieremie, *On cherchera l'iniquité d'Israel, mais elle ne se trouuera point.*

Quant au moyen d'effacer de nos cœurs les

pechez, & en oster les taches & souillures, cela est l'œuvre du S. Esprit. C'est lui qui purifie les cœurs, qui arrache de nos ames toute plante que le Pere n'a point plantee. Il est comme le doigt de Dieu par lequel il reforme nos ames à son image. Et voici les moyens par lesquels il y procede.

Tout ainsi qu'en la creation du monde, l'œuvre par laquelle Dieu a commencé a esté de creer la lumiere, disant, *Que la lumiere soit* : ainsi en la regeneration de l'homme, laquelle est une autre creation, Dieu commence par l'illumination de l'entendement par la vraie cognoissance de Dieu. Par cette cognoissance l'amour de Dieu s'allume dans nos esprits. Car nous aimons les choses selon que nous les cognoissons. Et comme la lumiere qui frappa le costé de saint Pierre en prison, le reveilla, & fit tomber les chaines de ses mains, & lui ouvrit la prison, ainsi la vraie cognoissance de Dieu reveille l'homme de son assopissement, & rompt les liens de la superstition, & des mauuaises coustumes, & des vices dont nous sommes enveloppez. Aduient au pecheur ce que dit Iesus Christ au 8. de saint Iean, *Vous cognoistrez la verité, & la verité vous affranchira*. Alors tombent des yeux de nos entendemens des escailles plus espaisées que celles de S. Paul, auquel Dieu obscurcit les yeux du corps, lors qu'il illumina les yeux de son ame.

Cette illumination se fait par degrez, Dieu lui donnant accroissement. Aduient à l'homme ce qui aduint à cet auengle gueri par Iesus Christ, lequel au commencement vpyoit les choses confusement,

fusement, & les hommes lui sembloient estre des arbres, auant que voir les choses distinctement.

Sans cette illumination d'enhaut les hommes les plus prudens & clair voyans és affaires de ce monde, s'égarent comme aueugles, & se fouruoient en plein midi. Ils ressemblent aux hibous, qui voyent clair de nuict, mais sont aueugles au Soleil. Car ils voyent clair és affaires de ce siecle tenebreux, & és œures que S. Paul appelle œures infructueuses de tenebres, mais ^{Ephes. s. v. 11.} sont aueugles au Soleil de la parole de Dieu. Pourtant Dauid au Pleaume 119. disoit à Dieu, *Ouvre mes yeux, & ie considererai les merueilles de ta Loy.* C'est le souhait que S. Paul fait aux Ephesiens, *afçauoir, qu'il leur donne les yeux de leurs entendemens illuminez, afin de cognoistre quelle est l'esperance de sa vocation,* Ephes. 1. Cela n'est point vne œure de l'eloquence humaine. Quand vos Pasteurs surpasseroyent en eloquence les plus grands orateurs de ce monde: quand ils allumeroyent multitude de figures comme autant de chandelles, si Dieu ne vous esclaire & ne vous donne d'autres yeux que les corporels, nous trauillons en vain, & faisons comme si nous mettions vne chandelle deuant les yeux d'vn aueugle.

Mais en vain seriez vous illuminez de la vraye cognoissance de Dieu, si cette cognoissance n'es-mouuoit en vous l'amour de Dieu, & si par la cognoissance de l'amour que Dieu nous a porté en Iesus Christ nos cœurs n'estoyent embrasez de son amour. En vain nos esprits seroyent remplis de la cognoissance de la doctrine de l'Euan-

gile; si nous n'apportons à cette doctrine vn plein & ferme consentement, par lequel nous nous appliquions à nous mesmes en particulier les promesses de l'Euangile, disans avec l'Apôstre au 2. chapitre aux Galates, *Le Fils de Dieu m'a aimé, & s'est donné soy mesme pour moy.* Et en la 1. à Timothee chapitre 1. *Cette parole est digne d'estre entierement receüe, c'est que Iesus Christ est venu au monde pour sauuer les pecheurs, desquels ie suis le premier.*

Cette ferme persuasion est l'effect de l'Esprit d'adoption, qui tesmoigne en nos cœurs que nous sommes enfans de Dieu. Cette ferme impression est ce **SEAU** dont parle ici nostre Apôstre, disant, *Ne contristez vous le Saint Esprit de Dieu, duquel vous auz esté scellez pour le iour de la redemption.*

Cette façon de parler est frequente és Epistres de S. Paul, comme aux Ephesiens chap. 1. *Auquel ayant creu, vous auz esté scellez du Saint Esprit de la promesse, qui est l'arre de nostre heritage.* Et en la 2. aux Corinthiens chapitre 1. *Dieu nous a scellez & nous a donné les arres de l'Esprit en nos cœurs.*

Il y a trois raisons grandement dignes de consideration, pour lesquelles le tesmoignage interieur de l'Esprit d'adoption est comparé à vn seau ou cachet imprimé en nos cœurs. I. Premièrement, par cette façon de parler l'Esriture nous enseigne que cette persuasion & tesmoignage interieur n'est pas vne marque ou inscription superficielle, & qui s'efface aisément, mais que c'est vne marque engrauee bien auant, comme vne impression

impression dans l'acier: tellemēt que nulle crainte, nulle tentation, nullé persuasion humaine ne la peut effacer: En sorte que le fidele dit avec l'Apostre, *que ni mort, ni vie, ni chose presente, ni chose à venir ne le pourra separer de la dilection de Dieu, qu'il nous a monstree en Iesus Christ nostre Seigneur.*

II. La deuxieme raison pour laquelle le tesmoignage interieur de l'Esprit d'adoption est comparé à vn seau, est pource que comme des lettres Royaux, par lesquelles le Roy fait vn don ou vne grace à quelcun, n'ont nulle force & vertu, si les seaux n'y sont apposez pour confirmation: ainsi la doctrine de l'Euangile (laquelle peut à bon droit estre appelee *les lettres de grace*) n'a point d'efficace & nous seroit inutile si elle n'estoit ratifiée & scellee en nos cœurs par le resmoignage interieur de l'Esprit de Dieu, certifiant nos esprits, que cette grace nous appartient: & que Dieu nous reçoit au nombre de ses enfans.

III. La troisième raison pour laquelle l'Apostre dit que nous sommes scellez & marquez de l'Esprit de Dieu, est pource que comme vn berger marque ses brebis d'une certaine marque, pour les discerner & distinguer des autres troupeaux: ainsi Dieu marque les eleus de cette marque pour les distinguer du reste des hommes. De cette marque est parlé au 9. chapitre d'Ezechiel, où Dieu commande de marquer sur le front ceux qui gemissoient & soupiroyent à cause des abominations qui se commettoient en Ierusalem. Le Sainct Esprit au 7. chapitre de l'Apocalypse

G

enfuiui cette façon de parler, où vn Ange tenant le seau de Dieu dit aux Anges executeurs des iugemens de Dieu, *Ne touchez point à la terre iusqu'à ce que nous ayons marqué les seruiteurs de Dieu au front.* Et au 9. chap. du puits de l'abyssme sortent des bandes de sauterelles, desquelles les picqueures mortelles ressemblent à la picqueure du scorpion, pource qu'elles picquent en derriere, & sous apparence de deuotion, auxquelles sauterelles est défendu de toucher ceux qui ont la marque de Dieu au front. En tous ces passages vous voyez que ceux que Dieu a marquez de son seau, sont garantis des iugemens que Dieu a preparez à ses ennemis, & que par cetté marque les enfans de Dieu sont discernés du reste des hommes.

Ce seau donc de l'Esprit de Dieu est vne marque semblable à ce sang dont estoient marquez les poteaux & le surfucit des maisons des Israélites, par laquelle marque ces maisons estoient exemptes de mal, lors que l'Ange passoit par toute l'Egypte, tuant les premiers nés. Cette marque est semblable à ce cordon d'escarlatte, par lequel la maison de Rahab fut discernée & exemptée du saccagement de la ville de Ierico, Iuges 2.

Non pas que Dieu ait besoin de marques pour reconnoistre ses élus : *Dieu cognoist ceux qui sont siens.* Leurs noms deuant la fondation du monde sont escrits au livre de Dieu : seulement ie dis que par cette marque Dieu les rend distinguez du reste des hommes : Et qu'eux mesmes par ce tesmoignage interieur de l'Esprit, reconnoissent qu'ils sont enfans de Dieu.

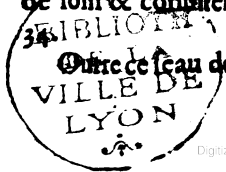
Et

2. Tim.
2. 19.

Et notez que S. Paul grand docteur en ces matieres, & parlant par experience, ne se contente pas de dire que nous sommes scelez & marquez de l'Esprit de Dieu : Mais adiouste que cet Esprit est l'arre de nostre heritage. *Auquel* (dit il) *ayans creu, vous auez esté scelez de l'Esprit de la promesse, qui est l'arre de nostre heritage.* Et au 8. aux Romains il dit que nous auons *les promices de l'Esprit.* Cela certes est plein de signification. Car vous sçavez que les arres qu'on donne font desia quelque partie du payement, & les premi- ces sont vne partie de la recolte. Par là donc l'Escriture nous apprend que l'Esprit de regenerate & la vie nouvelle que Dieu forme en ses eleus, n'est pas seulement vne marque pour les discerner, mais c'est desia vn commencement & partie de la vie celeste, & de la pleine moisson que Dieu nous fera cueillir au dernier iour. Tout ainsi que la vie d'un homme qui commande à vne armee, ou qui gouerne la Republique est la mesme vie que celle dont il viuoit au ventre de sa mere, la difference seulement est au degré de perfection. Ainsi la vie du nouuel homme creé en nous par le S. Esprit est desia vn commencement de la vie dont nous iouirons au royaume de Dieu, quoi qu'il y ait grande difference quant à la perfection. En ce desert Dieu nous fait guster les fruiets de la Canaan celeste. Dieu nous fait quelque chose de semblable à ce qu'il fit à Moysé, auquel auant que mourir il fit voir de loin & contemplant la terre promise, Deut.

Outre ce sceau de l'Esprit, S. Paul au 4. chapi-

G 2



tre aux Romains nous parle d'une autre espece de seau, disant, qu'*Abraham a receu le signe de la circoncision pour estre un seau de la iustice de foy.* Le mesme peut estre dit du Baptesme, lequel a succedé à la circoncision. Mais ce seau là est bien different de ce seau de l'Esprit. Ces Sacremens sont seaux & marques exterieures sans lesquelles plusieurs ont esté sauuez, & avec lesquelles plusieurs sont perdus eternellement. Mais ce seau de l'Esprit est vne marque interieure, & ineffaçable, & du tout necessaire à salut. C'est vne copie de ce qui est escrit au livre de Dieu. Vn seau & vne marque viuante & agissante, & par consequent de toute autre nature que les autres cachets.

1. Cor. 2.

Ce langage, mes freres, est vn langage non intelligible à l'homme non regeneré. Cela n'entre point dans l'esprit de l'homme animal, auquel les choses spirituelles sont folie, pour ce qu'elles se discernent spirituellement. C'est à quoy ne pensent pas ceux qui ont le cœur attaché à leur argent, ni ceux qui seruent à leur ventre, ni ceux qui ont l'esprit tellement broüillé & surchargé d'affaires de ce monde, qu'ils ne se donnent pas le loisir de penser à Dieu. Ni ceux qui ahannent apres la faueur des grands, & qui hument l'air de la Cour avec audité. Tout ainsi que les barbares, qui ne sçauent que c'est d'escriture, ne peuvent comprendre comment avec vn papier blanc marqué de marques noires, on peut faire entendre le secret des pensees à vn homme esloigné de deux ou trois cens lieues. Ainsi l'homme qui n'a rien que sa nature, & qui est en son auement

gement naturel, ne peut comprendre que c'est que cette escriture, cette marque, ce seau, ce langage interieur de l'Esprit de Dieu, qui donne aux enfans de Dieu vn goust & vn sentiment des choses qui sont par dessus les cieux.

De cela nous auons vn bel exemple en ceux de l'Eglise Romaine. Se trouvent parmi eux des hommes prudens, adroits & polis en leur conuersation ciuile, auxquels quand on parle de ce seau dont Dieu scelle les enfans, & de cet Esprit d'adoption, qui est l'arre de nostre heritage, & du tesmoignage de l'Esprit de Dieu en nos cœurs, ils s'en moquent, comme d'vn abus & d'vne vaine imagination, & nous disent franchement, *nous ne sentons pas cela*. Et certes en confessant cela ils ne parlent pas sans raison. Car puis qu'ils outragent l'Escriture sainte, l'appelans vne regle muette, & imparfaite, vn nez de cire, vne espee à toutes mains, & disans qu'elle n'est pas iuge souueraine des poincts de la foy, & que cette autorité appartient à l'Eglise Romaine, laquelle ils disent auoir le pouuoir d'adiouster au symbole, & de changer ce que Dieu a ordonné en sa parole: il ne se faut pas esbahir si cette sainte parole ne leur fait pas sentir sa vertu tant douce, & ses effets tant salutaires, apres l'auoir si grieuement outragée.

Mais puis que par humilité & modestie ils font profession de douter de leur salut, & de ne sçauoir pas s'ils sont enfans de Dieu, au moins ils ne deuroyent iuger si rudement de la foy d'autrui, & reietter le langage de l'Apostre, qui dit que nous sommes scellez du seau du Saint Esprit.

Ils ne deuroyent pas par le mauuais estat de leur conscience destituee de ce sentiment, iuger du sentiment & de la grace que Dieu donne à ceux qu'il a eleus à salut. Plustost ils deuroyent demander à Dieu cette grace qui touchast leurs cœurs du sentiment de son amour entiers eux, & y plantast la fiance en sa parole.

Bien est vray qu'il est possible que quelcun se flatte & se trompe, cuidant auoir ce seau, & se persuadant qu'il est des eleus de Dieu, pendant qu'il vit d'une vie dereiglee, courant apres les voluptez, ayant des haines & rancunes inueterees contre son prochain. Estant sans compassion enuers le povre, & sans zele pour la cause de Dieu. D'un tel homme la fiance est fausse, c'est vn assopissement & vne securité charnelle. Cette foy dont il fait profession lui manquera au besoin au iour des angoisses & des accessoires de la mort. Elle sera comme vne cuirasse nou esprouuee, qui ne resiste point aux balles en vn iour de bataille.

Mais de ce que quelques vns ont vne fausse foy, & vne vaine confiance, il ne s'ensuit pas que d'autres n'ayent vne vraye foy, & vn vray sentiment interieur de la grace de Dieu. Car ce seau dont nous parle S. Paul seroit-il vn faux seau ? Le Sainct Esprit qui tesmoigne à nos esprits que nous sommes enfans de Dieu, seroit-il vn faux tesmoin ? Ceux-la ont experimenté ce tesmoignage desquels Iesus Christ au 6. chap. de S. Iean dit, *Quiconque a ouy du Pere, & a appris, vient à moy.* Les martyrs l'ont senti, qui avec vn esprit plein de tranquillité, ont regardé le feu qui leur estoit

estoit preparé. Ceux-la le sentent qui en leurs profondes afflictions, estans destituez de consolation selon les hommes, ont trouué en Dieu vne ferme consolation. Il faut auoir long temps soupiré & ahané apres la grace de Dieu, & reuenir comme d'un abyfme pour gouster avec plaisir les consolations de l'Esprit de Dieu.

Que si quelcun a tousiours esté en prosperité, & n'a iamais senti les verges cuisantes de Dieu, & cependant se vante de sentir cette paix & cet esprit d'adoption, ie craindrois qu'il ne s'abusast, & qu'es grandes & subites afflictions il ne se trouuast mal preparé.

Recherchons donc maintenant & recognoissons les moyens par lesquels vous pourrez recognoistre que ce tesmoignage interieur est veritable, & que ce seau n'est point faussement ni inutilement apposé.

Premierement puis que cet Esprit est appelé l'Esprit d'adoption, par lequel Dieu nous donne ce sentiment qu'il nous reçoit pour les enfans, il s'ensuit necessairement que cet esprit doit esmouuoir en nous les affections filiales, & avec vne douce attraction nous attirer à Dieu pour verser en son sein nos soupirs, & lui esandre nos prieres avec la liberré que des enfans parlent à leur pere. Car naturellement l'homme a vne auersion à la priere, & marchande deuant que de commencer. Mais l'Esprit d'adoption fait qu'un homme avec vne saincte ardeur accourt à Dieu, & prend plaisir à auoir avec lui vne frequente & douce communication. Dont aussi il est appelé l'Esprit de supplications, par Zacarie au 12. chap.

Et S. Paul aux Rom. chap. 8. dit que *L'Esprit de Dieu fait requeste pour nous par despirs qui ne se peuvent exprimer.* De cette affection filiale auendra que vous regarderez l'Escriture sainte, non pas seulement comme vn livre plein de bons enseignemens, mais comme vn fils regarde le testament de son pere, par lequel il est laissé heritier de fort grands biens. Que vous regarderez le ciel, non pas comme on regarde la vouste azuree d'vn temple parsemee d'estoilles, mais comme le frontispice de la maison de vostre pere, en laquelle logis vous est préparé.

Par là aussi vous reconnoistrez la verité & fermeté de ce seau, si vos pertes, si vos maladies, & les iniures que vous aurez receuës vous touchent fort peu au prix de l'affliction de l'Eglise, & de l'oppression de la verité de l'Euangile.

Item si cette persuasion que Dieu vous est pere en Iesus Christ, produit en vous vne paix & vne secrette ioye, voire vne gloire qui vous leue le courage, en sorte que vous estimiez toutes les grandeurs du monde estre peu de chose au prix de l'honneur d'estre des enfans de Dieu. Si elle chasse les chagrins & tristesses de ce monde, en sorte que mettant en vne balance vos afflictions, & en l'autre les graces que Dieu vous fait, vous trouuiez que les graces de Dieu l'emportent de beaucoup. Car comme dit l'Apostre au 5. chapitre aux Galates, *Le fruisct de l'Esprit est ioye & paix.* Et aux Romains chap. 14. *Le royaume de Dieu n'est point viande ni breuuage, mais iustice, ioye & paix par le saint Esprit.* Car Dieu n'aime pas celui qui continuellement couue ses douleurs

leurs en secret, & a tousiours les ongles en ses playes. Mais il aime celui qui apres auoir esté abbattu par vne douleur repentante se releue en confiance par la foy en Iesus Christ nostre Seigneur.

Par là aussi vous recognoistrez que ce seau est veritable, & cette persuasion vraye & ferme, si elle vous a soustenu en vos afflictions, & si es grandes douleurs elle vous a empesché de succomber sous le faix, & tomber en desespoir. Car cette paix ordinairement ne vient qu'apres le trouble, comme les grands calmes viennent apres les grandes tourmentes. Et est de la guerison de l'ame comme de la guerison du corps. Car les medecines n'apportent point de soulagement au corps qu'apres des tranchees & des maux de cœur.

Ceci aussi sera vn bon moyen pour recognoistre la verité & fermeté de ce seau, asçauoir de considerer quel est l'estat de vostre ame quand vous pensez à la mort, si vous y pensez sans frayeur, & sans regret des choses de ce monde, si vous y pensez avec ioye, comme au iour de vostre deliurance, auquel vous commencerez à n'estre plus suiets à peché. Disans avec l'Apotre, *Mon desir tend à deloger pour estre avec Christ, ce qui m'est beaucoup meilleur.* Philip. 1.

Le travail des bonnes œures viendra en suite, & la charité enuers le prochain, car c'est là vne marque certaine, & vn effect de la vraye foy. S. Pierre au premier chapitre de sa deuxième Epistre, veut que nous affermissions nostre vocation & election par l'estude des bonnes œures, La

concorde avec le prochain a esté le premier effect de la foy des Chrestiens, lors que l'Eglise estoit comme au berceau. Car il est dit au 4. chapitre des Actes, que *la multitude de ceux qui croyoyent n'estoit qu'un cœur & une ame. La foy est operante par charité, Galat. 5.*

Là dessus ie ne doute point que parmi nous il ne s'en trouue plusieurs qui ayans vrayement la crainte de Dieu, & la foy en Iesus Christ, cependant se plaignent qu'ils ne sentent pas en eux ces mouuemens de l'Esprit assez forts, ni si frequens qu'ils desireroient. Avec vn desir serieux ils souhaitent que ce seau de l'Esprit soit plus auant imprimé en leurs cœurs. Ceux qui sont tels doiuent prendre courage, & ont suiet de bien esperer, & d'auoir bonne opinion d'eux mesmes. Car comme en matiere de sçauoir on voit par experience que ceux qui sont les plus sçauans sont ceux qui se plaignent plus d'ignorer beaucoup de choses : aussi en matiere du seruice de Dieu ceux qui le craignent le plus, sont ceux qui sont le plus mal satisfaits d'eux mesmes, & qui se plaignent le plus de n'auancer pas assez en la crainte & cognoissance de Dieu. Pourueu que par prieres, par l'estude de la parole de Dieu, par l'exercice des bonnes œuures, ils taschent de se fortifier en la foy, leur foy infirme ne laissera pas de les amener à salut. La vertu de Dieu se parfait en nostre infirmité. Tout ainsi que les mouuemens d'un enfant au ventre de sa mere qui sont lents & par longs interualles ne laissent pas d'estre vne certaine preuue que l'enfant est viuant, ainsi si les mouuemens & effects de l'Esprit de Dieu en nos

cœurs

2. Cor. 23.

cœurs ne sont pas si forts ni si frequens que nous desirerions, ils ne laissent pas d'estre vn certain tesmoignage que l'Esprit de Dieu vit en nous, lequel ayant commencé en nous cette bonne œuvre, la contingera & auancera iusques à la fin. *Car l'Esprit de Dieu soulage nos foiblesses.* Et S. Rom. 8. Paul au 1. chapitre de la premiere à Timothee, dit que *la fin du commandement est charité d'un cœur pur, & d'une foy non feinte.* Il dit, *d'une foy non feinte, & non d'une foy parfaite.* Car nous ne sommes pas sauuez par la perfection de nostre foy, mais par la fermeté de l'alliance de Dieu, & de sa promesse en Iesus Christ nostre Seigneur. Tous ceux qui sous la conduite de Iosué sont entrez en la terre de Canaan, n'estoyent point également robustes : ce neantmoins ils ont esté également possesseurs de la terre promise. Il est le mesme de la possession de la Canaan celeste. Vn homme qui bronche par infirmité ne laisse pas de tenir le droit chemin. Nous aduient comme à Iacob, qui clochant est retourné à son pere.

C'est donc à nous d'implorer la grace & le secours de Dieu par prieres continuelles, à ce qu'il nous donne accroissement des graces de son Esprit, afin que ce seau de l'Esprit soit imprimé en nos cœurs, nō pas comme en vne cire molle, mais comme vne graueure profonde en l'acier. C'est là la plus grande grace que Dieu face à vn homme en la vie presente : C'est ce qui rend l'homme heureux parmi les douleurs, qui le soustient es plus rudes secousses, & qui lui donne tranquillité d'esprit sur la gehenne. Ne plus ne moins

que les aiguilles des quadrans de mer demeurent immobiles parmi les tourmentes & vents vellemens, pource qu'elles se gouvernent selon le ciel : ainsi la foy du fidele demeure ferme parmi les tourmens & persecutions, pource qu'elle ne depend pas de l'instabilité des choses inferieures, ni de la faueur des grands, ni du succez des affaires publiques ou domestiques : mais de la promesse de Dieu, & de la fermeté de son alliance.

O que toute autre science & estude puisse estre effacé de nos esprits, pourueu que ce seau de l'esprit soit bien auant engraué en nos esprits: Puissions nous n'auoir point de maison arrestee en la terre, pourueu que l'Esprit de Dieu loge dedans nos cœurs. Et que nous qui parlons à vous puissions estre condamnez à vn filence perpetuel, pourueu que l'Esprit de Dieu parle en vous, & vous rende tesmoignage que vous estes enfans de Dieu. Gardons nous, gardons nous d'estre de ceux dont parle ici nostre Apôstre, qui contristent l'Esprit de Dieu duquel nous sommes scellez pour le iour de la redemption.

Comment l'Esprit de Dieu se contriste.

Cette façon de parler que Dieu se contriste, & que nous contristons son Esprit, est prise du vieil Testament. Au 6. chapitre de Genese il est dit, que Dieu voyant la malice de l'homme estre tres-grande sur la terre, se repentit d'auoir fait l'homme, & fut deplaisant en son cœur. Au Pseaume

me 95. Dieu parle ainsi du peuple d'Israel, *l'ay esté ennuyé de cette generation par quarante ans.* Et au Pseaume 78. *Combien de fois ils ont irrité l'Eternel au desert, & l'ont contristé au lieu inhabitable :* Mais i'estime que S. Paul disant, *Ne contristez point l'Esprit de Dieu,* a eu egard aux paroles d'Esaié au 63. chap. *Ils ont esté rebelles, ils ont contristé l'Esprit de sa sainteté.*

Cette façon de parler doit estre sagement entendue. Car à proprement parler Dieu n'est point suiet à tristesse. Le souverain contentement dont Dieu iouit en la pleine possession de son infinie perfection, ne peut estre troublé d'aucune tristesse. Et le plus grand des Philosophes a dit que le Dieu souverain iouit à tousiours d'une parfaite volupté. *Aristot. Ethic. 7^o cap. 1.* Cet Esprit qui est l'auteur de ioye peut-il estre contristé ? Ce Consolateur auroit-il besoin d'un autre Consolateur pour estre consolé en sa tristesse ? Tout ainsi que quand les chiens aboyent apres la Lune, elle ne s'arreste ni ne se destourne pour cela : ainsi les diables ont beau rugir, & les hommes impies blasphemer le saint nom de Dieu, Dieu n'en reçoit aucun trouble pour cela, ni aucune tristesse ni alteration. Pourtant quand l'Escriture dit que Dieu est contristé, elle begaye avec nous, & s'accommode à la bassesse de nos esprits. Dieu se contriste en mesme façon qu'il se courrouce, & qu'il a compassion, & qu'il se repent, & qu'il a des emotions bruyantes de ses compassions, comme parle Esaié au 63. chapitre. L'Escriture sainte dit que Dieu se courrouce quand il punit : Elle dit qu'il a compassion quand il pardonne ou deliure,

& qu'il se repent quand il desfait ce qu'il a fait, ou qu'il n'exécute pas ses promesses, pour ce que les estoient conditionnelles, soit que la condition soit exprimée, soit qu'elle soit sous-entendue.

Il est le mesme de la tristesse. L'Escriture dit que Dieu se contriste quand il fait comme les hommes font quand ils s'ennuyent & s'attristent. Pour exemple, vn homme prudent, & qui se gouerne par la raison, qui a pris vne maison pour y habiter, commence à s'y ennuyer, quand il voit que la maison est pleine de querelles, ou que l'air y est infect, ou qu'on y est tourmenté de punaises, ou qu'on y voit des scorpions ou des couleuvres : Cela le fait penser à changer de logis. Or Dieu a choisi les cœurs des hommes pour y habiter, & en faire son temple. Comme dit S. Paul 1. Corinth. 6. *Ne scauez vous pas que vos corps sont temples du saint Esprit ?* Quand donc en cette maison il voit des haines inueterées : quand l'air y est infecté par des sales propos, ou actions impudiques : quand les conuoitises peruerbes, qui sont vne engeance de l'ancien serpent, s'esmeuent avec insolence, il s'y contriste & s'y desplaist, & pense à changer de demeure. Arrive à vne telle maison ce qui est dit en l'Euan-gile touchant cette maison de laquelle vn mauvais esprit estant sorti, y retourne puis apres, & amene avec soy sept esprits pires que lui, dont la condition dernière d'vne telle maison est pire que la première. Car l'Esprit de Dieu, qui est vn esprit de paix, ne peut habiter parmi les querelles : Le saint Esprit ne peut demeurer es cœurs des profanes, qui du temple de Dieu font vne

vne cauerne de brigands, qui font de leur ventre vne idole, & de leur corps vn espee de cabaret: Cet Esprit de supplications ne demeure pas volontiers en vne maison où le nom de Dieu n'est point inuoké.

Tout ainsi donc que si vous vous prepariez à recevoir chez vous quelque personne honorable, & de grande qualité, vous abattriez les arcignes, & ballieriez les planchers, & vous donneriez bien garde de faire ou dire chose malhoneste en sa presence: ainsi puis que l'Esprit de Dieu veut habiter en nous, osons tout ce qui lui deplaist, toute parole menteuse, ou impudique: toute action iniuste, & nous nettoians de toute souillure de corps & d'esprit, paracheuons la sanctification en la crainte de Dieu, 2. Cor. 7.

La coustume des Iuifs durant la feste de Pasques estoit d'ouuir les portes du temple à minuit: ce que quelques Samaritains, ennemis iurez des Iuifs, sachans, prindrent cete occasion; & entrerent de nuit dans le temple, & y espar dirent des os de morts pour le polluer, dont il y eut entre les Iuifs vn grand trouble & execration. Ceux là font pis que ces Samaritains, qui polluent le temple de leurs corps d'œures que l'Apotre aux Hebreux chapitre 6. appelle *œures mortes*, & par là contristent le Sainct Esprit.

Considerez donc ce que font ceux qui par mauuaises actions contristent cet Esprit duquel Dieu scelle & marque les siens pour le iour de la redemption. Ils font comme si quelque Israélite eust essayé & osté le sang de l'agneau dont le surueil de la porte estoit arrosé, afin de n'estre

point espargné en la tuerie que l'Ange destruc-
 teur faisoit des premiers nés d'Egypte. Ou com-
 me si Rahab eust osté le cordon d'escarlatte, qui
 seruoit à la garantir du saccagement de Ierico.

Or combien que ce seau de l'Esprit de Dieu
 soit le seau de l'election eternelle, & par conse-
 quent ne puisse estre entierement effacé, pource
 que le decret de l'election est immuable & irre-
 uocable : si est-ce qu'il arriue quelque fois aux
 eleus de tomber en des pechez qui contristent cet
 esprit, & rendent ses mouuemens moins forts &
 moins sensibles. Par tels pechez la paix de con-
 science se trouble, & la ioye spirituelle se dimi-
 nue : & le fidele en cet estat ne presente point à
 Dieu ses prieres avec la franchise & familiarité
 ordinaire. C'est ce qui est adueni à Dauid apres
 s'estre souillé de meurtre & d'adultere. Car au
 Pseume 51. confessant son peché, il dit, *Ren moi-
 la lieffe de ton salut, & que ton Esprit franc me sou-
 stienna.* Où vous voyez qu'il confesse que sa ioye
 & lieffe spirituelle auoit souffert de la diminu-
 tion. Ne faut douter que le mesme ne soit adue-
 nu à sainct Pierre apres son triple reniement,
 comme ses larmes l'ont tesmoigné. Alors le pe-
 cheur penitent est abbattu sous la main de Dieu,
 iusqu'à ce que Dieu le releue par cet Esprit qui
 est le Consolateur, & remette sa conscience en
 meilleure assiette. Tellement que ces cheutes
 mesmes (tant Dieu est bon) seruent à affermir
 la foy du fidele, & le rendre plus soigneux & plus
 auisé. Lui adient comme quand on a renoué
 vne corde rompue, laquelle apres cela se rompra
 plustost par tout ailleurs que par l'endroit où est

les

le nœud : c'est à dire que le fidele apres cela tombera plustost en quelque autre peché qu'en celui pour lequel Dieu l'a chastié.

Pour ces causes, mes freres, prenons garde à nous, & nous voyans environnez de tentations, & vn grand combat nous estre proposé, ayons nostre infirmité pour suspecte, & demandons à Dieu par prieres continuelles qu'il nous affermissé au bien, & en la ioye de son Esprit, & que nostre piété ne soit semblable au mouuement des sauterelles qui s'eleuent en haut par saillies, mais retombent à terre incontinent : & qu'apres des prieres ardentes & des saintes pensees, nous ne retombions incontinent vers les sollicitudes terriennes. Car il faut que la foy ait vne œuvre parfaite & constante, afin que soit accompli en nous ce que dit nostre Apostre, *asçauoir que nous soyons scellez & marquez de l'Esprit de Dieu insqu'au iour de la redemption.*

Du iour de la Redemption.

Par la Redemption l'Escriture ordinairement entend la deliurance de la mort eternelle, par la rançon que Iesus Christ a payee pour nous. Ainsi le prend l'Apostre aux Ephesiens chap. 1. disant, *qu'en Iesus Christ nous auons redemption par son sang.* Et aux Rom. chap. 3. *Estans iustifiez gratuitement par la redemption qui est en Iesus Christ.*

Mais en ce passage ce mot de *redemption* ne se prend pas ainsi. Ains par la redemption l'Apostre entend *la deliurance*, selon que souuent le mot de *racheter* se prend pour *deliurer* : comme

fort souuent Dieu dit auoir racheté son peuple hors d'Egypte. Ce qui s'est fait sans payer rançon. Et en Esaie chapitre 52. *Vous auetz esté vendus pour neant, aussi serez vous rachetez sans argent.* Ainsi au Pseaume 107. *Celebrez l'Eternel vous les rachetez de l'Eternel, ceux qu'il a rachetez de la main de l'oppression.*

l'estime donc que par le iour de la redemption ici est entendu le iour de la derniere deliurance, qui est le iour de la resurrection. En mesme sens que l'Apostre au 8. chapitre aux Romains dit, que nous attendons l'adoption, *afçauoir la redemption de nostre corps.* Lequel iour est appelé par S. Pierre au 3. des Actes, *le iour de rafraichissement.* Quand (dit-il) *les iours de rafraichissement seront venus de la presence du Seigneur, & qu'il aura enuoyé Iesus Christ, qui auparauant vous a esté annoncé.* De ce mesme iour S. Paul en la 2. à Timothee chap. 1. dit, que c'est le iour auquel Dieu nous fera misericorde, disant, *Le Seigneur doit à Onesiphore de trouuer misericorde vers le Seigneur en cette iournee là.*

Car combien que l'ame dès l'issue de ce corps soit mise en possession de la gloire celeste, si est-ce qu'on ne peut pas dire que l'homme soit entierement deliuré, pendant que la moitié de l'homme, c'est à dire son corps, est sous la puissance de la mort.

Ce dernier iour sera le iour auquel le Fils de Dieu recueillira nos cendres, & reuera nostre procez. Alors les yeux qui pour la cause de Dieu ont regardé sans cliner, le feu qui leur estoit préparé, verront le Seigneur Iesus en sa gloire. Les
pieds

pieds qui pour Iesus Christ ont couru en bannissement, suiuront l'Agneau par tout où il ira. Cela en vertu de la resurrection de Iesus Christ, lequel est resuscité des morts afin de nous resusciter apres lui. Dont il est appelé par l'Apostre *les promices des dormans*, 1. Cor. 15. *Et le premier né d'entre les morts*, Colós. 1.

Ne seroit à propos, & l'heure escoulee ne le permettroit pas, de vous parler de la forme, & des circonstances de cette resurrection. Seulement pour clore ce propos, soyez aduertis que nul ne resuscitera à salut en cette derniere iournee que celui qui dès la vie presente est resuscité d'vne autre sorte de resurrection, par laquelle ceux qui sont morts en peché se releuent, & cheminent en nouveauté de vie, & ce par ce mesme esprit viuifiant, duquel nous sommes scellez pour le iour de la redemption. C'est là la premiere resurrection de laquelle est parlé au 20. chap. de l'Apocalyse, *Bienheureux & saint est celui qui a part à la premiere resurrection, la mort seconde n'a point de puissance sur lui.* Et l'Apostre au 5. chap. aux Ephesiens, *Toy qui dors reueille toy, & te releue des morts, & le Seigneur t'esclairera.* La derniere resurrection se fera au son de la trompette de l'Archange, mais celle-ci se fait au son de la trompette de l'Euangile, animée par l'efficace de l'Esprit de Dieu. La derniere resurrection se fera en vn instant, mais celle-ci se fait par degrez & par accroissement & succession de temps. Dont il semble que la resurrection descrite au 37. chap. d'Ezechiel soit vne figure, en laquelle des os secs se remuent, puis se reioignent, puis se

lient de nerfs, puis se couurent de chair & de peau, tant que la vie leur soit entierement rendue.

Bien heureux celui qui sent en soy des accroissemens & auancemens de cette resurrection spirituelle : qui sent en soy l'amour de Dieu croistre, & le zele de sa maison s'eschauffer de plus en plus : qui sent en soy se former vn degoust & mespris des choses terriennes, & vn desir ardent des celestes : qui sentant son corps affoibli par l'aage ou par maladies, peut dire avec S. Paul,

2. Cor. 4. que *combien que l'homme exterieur dechoye, l'interieur se renouuelle de iour en iour.* Duquel Dieu renouuelle la vieillesse comme à l'aigle, en ce que le nouuel homme en lui est plus vigoureux que iamais quand il est prest du bout de sa course. Viuant pour mourir, & mourant pour viure eternellement avec Iesus Christ, Auquel avec le Pere & le Sainct Esprit soit honneur & gloire eternellement.

